

Dimanche 7 octobre 2018
Fête des Récoltes
1 Timothée 4, 4-5

1 Timothée 4/4-5 (à lire juste avant de commencer la prédication)

Acceptons joyeusement d'être nourris par Dieu !

Voici, sœurs et frères en Christ, le message tiré de la lettre de Paul à Timothée que nous vous proposons de méditer pour ce jour de fête des récoltes.

Rappelons pour introduire pourquoi Paul a dit cela il y a environ 2000 ans.

Ses contemporains sont influencés par le courant de pensée d'un dénommé Marcion qui incite les croyants à considérer une part des aliments comme impurs à côté de ceux qui sont comestibles. Beaucoup organisent par conséquent leur alimentation très sérieusement, en fonction de réglementations. Plusieurs espèrent ainsi gagner la faveur de Dieu par leur hygiène alimentaire.

Paul, lui, a un autre regard sur Dieu et sur la question de l'alimentation. Il nous présente Dieu comme le fait le livre de la Genèse : Dieu crée le monde et tout ce qu'il contient par sa Parole, puis déclare que la création est bonne. Ainsi, nul ne saurait mépriser ou considérer comme mauvais ce que Dieu déclare bon. Les régimes alimentaires et le rejet des choses de ce monde ne sont

pas souhaités par Dieu, mais imaginés par les diététiciens ou les morales des hommes.

De ce fait, nous devons considérer chaque fruit de la création comme bon et résultant de l'action créatrice de Dieu.

Paul nous encourage donc à nous nourrir de ce qui est donné par la création avec des actions de grâce (ou prières de remerciement) et à en bénéficier en toute liberté, dans le sens de possibilité bénie par Dieu et non anarchie voulue par les hommes. Oui, acceptons joyeusement d'être nourris par Dieu !

Cette liberté, cette grâce offerte par Dieu nous pousse cependant à nous demander chacune et chacun : si j'ai totale liberté de me nourrir, qu'est-ce qui me nourrit vraiment ? Qu'est-ce qui me donne à vivre ?

Si j'accepte joyeusement d'être nourri par Dieu, de quoi ai-je vraiment faim et soif dans mon existence ?

Nous vous proposons ce matin de méditer trois réalités nourrissantes :

1

Il y a tout d'abord **la nourriture matérielle**, celle pour laquelle nous disons spontanément merci en cette fête des récoltes : les fruits de la terre dont nous avons besoin pour redonner vigueur à notre corps. Mais **nous ne sommes vraiment nourris, joyeusement nourris, que si ces fruits de la terre sont partagés.**

Nous savons en effet que des menaces s'accroissent sur la bonne création de Dieu : changements climatiques dus aux émissions de gaz à effet de serre ; décroissance accélérée de la biodiversité ;

raréfaction de ressources épuisables ; pollution accrue de l'air, des terres et des mers ; inégalités grandissantes face au partage des richesses et aux impacts du dérèglement global...

Mais nous savons aussi que face à ces menaces poussent heureusement des graines de possibles sur la terre : des femmes et des hommes s'engagent pour une agriculture soucieuse des humains et de la nature. Dans nos régions, des circuits courts sont organisés pour réduire les distances kilométriques entre le producteur et le consommateur. Des économies coopératives, sociales et solidaires se développent. Dans les esprits, l'usage partagé prend le pas sur la possession, la mutualisation sur la privatisation, la sobriété sur le gaspillage. Un monde nouveau naît dans lequel nous nous nourrissons en bon accord avec l'ensemble de la création. C'est l'espoir d'un monde solidaire que nous voulons confesser, goûter et savourer en ce jour de fête : nous le construisons chacune et à chacun à notre échelle, afin que chaque pain partagé et chaque verre trinqué soit assurément agréable à Dieu.

2

Un deuxième type de nourriture peut nous redonner des forces : c'est **la nourriture existentielle**, en particulier ce qui rassasie notre faim de considération personnelle ou notre besoin d'être reconnus par notre entourage. Mais **nous sommes vraiment nourris, joyeusement nourris, si notre appétit est d'abord assouvi par l'amour du prochain.**

En effet, quelle satisfaction, lorsqu'après nos efforts, nous recevons encouragements ou félicitations ! Ces valorisations nous aident nous-mêmes à apprécier favorablement ce que nous faisons. Et nous sommes davantage comblés lorsque des responsabilités nous sont confiées ou lorsque nous laissons une trace dans notre entourage ou notre métier.

Cette faim de considération personnelle peut devenir vaine si elle ne se nourrit que d'égoïsme ou d'esprit de compétition pour avoir les premières places. En effet, Paul écrivait au chapitre 13 de sa lettre à ses amis de Corinthe : « je peux parler les langues des hommes et des anges, avoir le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, avoir la foi jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis qu'un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit ». Si donc notre quête existentielle se nourrit d'humilité, d'esprit de service, et d'amour du prochain, elle devient source de bénédiction. Nous développons alors autour de nous une culture de la reconnaissance mutuelle et participons ainsi à l'amélioration de la vie des autres ; nos dons et charismes humains deviennent agréables à Dieu.

3

Un troisième type de nourriture nous fait vivre : c'est **la nourriture spirituelle**. Les deux nourritures précédentes sont importantes, car elles nous permettent de bien vivre dans notre corps et dans notre existence. La nourriture spirituelle est essentielle. Elle donne du goût et du sens aux deux premières. Elle donne un nom, une origine et un avenir à notre vie : **nous sommes vraiment nourris,**

joyeusement nourris, par la Parole de Dieu et par le dialogue avec Dieu.

C'est ce que nous rappelle Paul dans sa lettre à Timothée : « tout ce que Dieu a créé est bon. Il faut tout accueillir en remerciant Dieu, car la parole de Dieu et la prière rendent chaque chose agréable à Dieu ». La parole de Dieu et la prière nous inspirent lorsque nous œuvrons pour que la création soit habitable et nourricière pour chaque être humain ou lorsque nous développons autour de nous une culture de l'estime du prochain dans nos foyers ou au travail.

Si vous relisez ce soir ce chapitre 4 de la première lettre à Timothée, vous pourrez constater que juste après notre passage, Paul insiste sur ce point : « tu seras un bon serviteur de Jésus-Christ, tu montreras que tu es nourri des paroles de la foi et du véritable enseignement que tu as suivi. » Nous touchons là à la définition même du croyant : celui qui croit a faim et soif d'entendre la Parole de l'Éternel. Il vient à Christ pour recevoir l'eau de la vie. Il est relevé et réconcilié par le partage du pain et du vin. Il est rassasié par la grâce de Dieu. Il rayonne alors autour de lui d'une paix et d'une joie de vivre qui sont agréables à Dieu.

Acceptons joyeusement d'être nourris par Dieu !

Lorsque le pain est fruit d'un joyeux partage, notre corps est alors vraiment nourri.

Lorsque l'amour du prochain nous inonde, notre existence porte alors du fruit.

Lorsque la Parole de Dieu et la prière nous inspirent, notre vie prend alors du sens.

Nous sommes bénéficiaires de dons inestimables.

Que ce temps de fête des récoltes nous permette d'exprimer notre joie devant toutes les nourritures que Dieu nous offre !

Que Dieu inspire nos projets et notre manière de vivre pour que nous vivions en solidarité dans sa création ! Amen.

Matthias Dietsch, aumônier universitaire au Stift à Strasbourg

Proposition de prière d'intercession

(Il y a une mention du Stift dans cette prière car l'offrande du jour est traditionnellement reversée au Stift.)

Seigneur, en ce jour de fête des récoltes, nous te rendons grâce pour ta Parole qui nous fait vivre. Inspire-nous pour que nous restions au quotidien de fidèles jardiniers de ta création.

Nous te prions pour celles et ceux qui subissent des famines par manque de partage des richesses ou celles et ceux qui sont obligés de migrer vers des terres accueillantes suite aux impacts du réchauffement climatique. Donne à nos responsables politiques et économiques clairvoyance et humilité dans leurs choix en faveur de la justice. Inspire nos paroisses lorsqu'elles s'engagent dans des projets d'investissement éco-responsables.

Nous te prions pour nos familles au près ou au loin et en particulier pour nos jeunes générations. Nous te confions les étudiants qui forgent leur avenir à travers leurs études. Soutiens celles et ceux qui ont des soucis financiers et affectifs. Apprends aux parents et aux enseignants à féliciter les étudiants lorsqu'ils réussissent et à les encourager lorsqu'ils se cherchent. Inspire les pédagogues, éducateurs et pasteurs qui accompagnent au quotidien les étudiants partout dans le monde et notamment au Stift à Strasbourg.

Nous te prions enfin pour ton Eglise disséminée dans le monde. Nous pensons aux communautés qui sont persécutée parce qu'elles confessent ton nom et à celles qui sont en proie à des conflits d'intérêt et de pouvoir. Donne-leur ta paix et ta miséricorde. Nous te confions les Eglises qui vivent joyeusement de ta Parole. Donne-leur audace et humilité dans leur témoignage et leur service.

Prions encore le Seigneur dans le secret de nos cœurs.

Rassemble-nous lorsque nous te disons ensemble la prière de Jésus-Christ. Notre Père...

Sources d'inspiration :

Commentaire biblique de Michel Gourges, Les deux lettres à Timothée, la lettre de Tite, Cerf, 2009 et aide à la prédication sur le même texte proposée par Bettina Schaller sur le site de l'UEPAL.